

AU

25 septembre 2026

 **radiofrance**





STUART SKELTON *Tristan*
MIINA-LIISA VÄRELÄ *Isolde*
KWANGCHUL YOUN *Le roi Marke*
IAIN PATERSON *Kurwenal*
TANJA ARIANE BAUMGARTNER *Brangäne*
ALEX MAREV *Melot*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
WAYNE LIN *violon solo invité*

JAAP VAN ZWEDEN *direction*

RICHARD WAGNER

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg
Prélude

10 minutes environ

*Tristan et Isolde **
Prélude et Mort d'Isolde

20 minutes environ

Entracte

*Tristan et Isolde **
Acte II

70 minutes environ

* avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

RICHARD WAGNER

(1813-1883)

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, Prélude

Composé en 1862. Créé le 1^{er} novembre 1862 au Gewandhaus de Leipzig sous la direction du compositeur.

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

C'est en 1845 que Wagner songe pour la première fois aux futurs *Maîtres chanteurs de Nuremberg* : un opéra dont le héros doit gagner un concours de chant pour obtenir la main de la femme qu'il aime, comme dans *Tannhäuser* (achevé cette même année), mais cette fois-ci sur un ton bouffé. Quinze ans s'écoulent avant que l'idée ne se concrétise. Entre-temps, Wagner compose *Tristan et Isolde*. Après avoir sublimé la passion des deux amants légendaires, il prend la direction opposée dans l'unique comédie de sa maturité. Il inscrit son intrigue dans le Nuremberg de Hans Sachs (1494-1576), une époque qu'il appréhende comme un âge d'or (la guerre de Trente Ans n'a pas encore ravagé les territoires germaniques). Toutefois, il continue de traiter des thèmes qui l'obsèdent, puisqu'il brocarde le conservatisme des Philistins cramponnés à leurs règles arbitraires. De toute évidence, il s'identifie à son héros Walther von Stolzing, jeune poète-musicien ignorant les théories des maîtres.



4

Ce concert est diffusé en direct sur France
Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr.

Ce concert est donné à la Philharmonie de Paris.

5

Si la composition de l'opéra se poursuit jusqu'en 1867, le Prélude est créé en concert dès 1862. On y entend plusieurs des thèmes principaux de la partition : le thème des Maîtres chanteurs, marche solennelle qui retentit dès les premières mesures ; celui de l'Amour naissant, mélodie souple et expressive que se partagent les bois ; puis la vigoureuse fanfare de la Bannière et le thème de l'Art exposé par les cordes dans l'aigu. Un peu plus loin, ce sont aussi les cordes qui murmurent le délicat motif de l'Amour. Après avoir développé et varié ces éléments dans la partie centrale, Wagner superpose les thèmes des Maîtres chanteurs, de la Bannière et de l'Amour : tour de force technique, certes, mais trop ostentatoire pour ne pas dissimuler une signification au second degré. Ce que Wagner moque ici, c'est la science académique à laquelle s'oppose le génie instinctif de Walther.

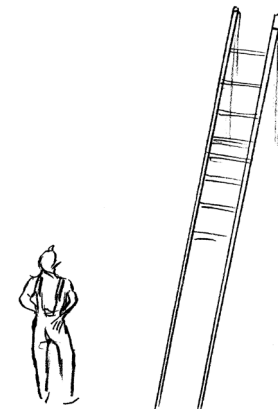
CES ANNÉES-LÀ

1861

Baudelaire publie «Richard Wagner et *Tannhäuser*» dans la *Revue européenne*. Brahms, *Quatuors pour cordes et piano n° 1 et n° 2*. Liszt achève la seconde version de sa *Faust-Symphonie* et *Deux épisodes du Faust de Lenau*. Création de la version «parisienne» de *Tannhäuser* de Wagner, qui fait scandale.

1862

Manet, *La Musique aux Tuileries* et *Le Vieux Musicien*. Hugo, *Les Misérables*. Leconte de Lisle, *Poèmes barbares*. À Saint-Petersbourg, création de *La Force du destin* de Verdi et du *Concerto pour violon et orchestre n° 2* d'Henryk Wieniawski.



RICHARD WAGNER

Tristan et Isolde

Prélude et Mort d'Isolde – Acte II

Composé en 1857-1859. Créé le 10 juin 1865 à l'Opéra royal et national de la cour de Munich, par Malwina Schnorr von Carolsfeld (Isolde), Ludwig Schnorr von Carolsfeld (Tristan), Anna Deinet (Brangäne), Ludwig Zottmayr (le roi Marke), Anton Mitterwurzer (Kurwenal) et Karl Samuel Heinrich (Melot), sous la direction de Hans von Bülow.

Nomenclature : 1 soprano (Isolde), 1 mezzo-soprano (Brangäne), 2 ténors (Tristan, Melot), 1 baryton (Kurwenal), 1 basse (le roi Marke); 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons; 10 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba; timbales; 1 harpe; les cordes.

En 1854, Wagner découvre *Le Monde comme volonté et comme représentation* de Schopenhauer; l'ouvrage, paru pour la première fois en 1819, développe l'idée de la négation du vouloir-vivre, force vitale qui brise l'unité de l'homme avec le monde et le conduit à souffrir. Il interrompt alors *L'Anneau du Nibelung* (il avait déjà composé *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie* et les deux premiers actes de *Siegfried*) pour esquisser le livret de *Tristan et Isolde*. Ce changement d'orientation coïncide avec sa passion pour Mathilde Wesendonck, épouse d'un riche actionnaire qui l'accueille dans sa propriété près de Zurich: le musicien est banni de Saxe pour avoir participé à l'insurrection de Dresde en 1849. Lui-même marié, il se projette sur Tristan et voit en la femme de son hôte une nouvelle Isolde.

Pour écrire le livret de l'opéra, il puise dans plusieurs sources médiévales de la légende celtique. Il retient surtout la version inachevée de Gottfried de Strasbourg (début du XIII^e siècle), qui donne davantage d'importance à la relation entre l'amour et la mort. En 1854, Wagner confie à Franz Liszt: « Comme je n'ai dans mon existence jamais connu le vrai bonheur de l'amour, je veux encore élever au plus beau de tous les rêves un monument où, depuis le commencement jusqu'à la fin, cet amour s'accomplira cette fois vraiment jusqu'à saturation. » Plusieurs théâtres (Karlsruhe et Vienne, notamment) renoncent à créer la partition, qu'ils estiment trop longue et complexe. Grâce au soutien du roi Louis II de Bavière, le public munichois la découvre en 1865, six ans après son achèvement.

Dans le Prélude (intitulé en fait *Einleitung*, « Introduction », pour signaler qu'il est inclus dans le drame), des motifs thématiques émergent peu à peu. Brefs et très plastiques, ils se prêtent à de multiples métamorphoses et développements, innervent un discours qui repousse sans cesse les résolutions, tandis que les silences renforcent la sensation d'indécision et d'insatisfaction. À l'image de la passion des deux amants, toujours tendue vers un idéal inaccessible, un accord instable s'enchaîne à une autre harmonie suspensive. On songera en particulier au premier accord entendu dans le Prélude, à la couleur si singulière, que l'on a pris l'habitude d'appeler « accord de *Tristan* ».

Bien que Wagner ait recherché un maximum de continuité (il honnit les airs dissociés du reste du drame), les programmes de concerts affichent fréquemment le diptyque constitué du Prélude et de la

« Mort d'amour » (*Liebestod*), scène finale de l'opéra où Isolde expire sur le corps de Tristan. Le « motif du désir », que le hautbois avait énoncé dans les premières mesures du Prélude, s'épanouit alors dans un climat extatique attestant l'anéantissement de la douleur.

Entre novembre 1857 et octobre 1858, alors qu'il vit dans la propriété d'Otto Wesendonck, Wagner met en musique cinq poèmes de Mathilde. Ces lieder, communément appelés *Wesendonck-Lieder*, seront publiés en 1862 sous le titre de *Fünf Gedichte für eine Frauenstimme mit Pianoforte Begleitung* (« Cinq poèmes pour voix de femme avec accompagnement de piano »). L'omission du nom de l'autrice est peut-être motivée par un souci de discrétion, mais aussi parce qu'à cette date, l'idylle appartient au passé.

Du propre aveu du compositeur, deux des lieder constituent des « Études pour *Tristan et Isolde* » : le matériau de *Im Treibhaus* (« Dans la serre ») est repris au début de l'acte III, celui de *Träume* (« Rêves ») dans le duo d'amour de l'acte II. Alors qu'il fonde la dramaturgie des opéras de la maturité sur le dialogue et fustige les ensembles (épisodes où se mêlent les voix de plusieurs personnages), jugés invraisemblables, Wagner fait de cette scène entre les deux amants la clé de voûte de la partition. Il plie toutefois la convention romantique du duo d'amour à son propre dessein. Ainsi, il amplifie sa durée de façon à donner la sensation d'un temps suspendu – il est à ce titre significatif que les accords répétés du piano dans *Träume* deviennent d'envoûtantes syncopes qui produisent un effet de flottement. Quant à la superposition des voix, elle traduit ici l'osmose entre Isolde et Tristan.

L'irruption du roi Marke, averti par le chevalier Melot, met fin à l'extase amoureuse. Le souverain exprime la douleur de se voir trahi par les deux êtres qui lui sont le plus chers. Dans son monologue, l'écriture se dépouille à l'extrême : durant les premières phrases, la clarinette basse – que Wagner associe souvent à l'expression de la douleur – contrepointe la ligne vocale, sur quelques discrètes harmonies de cordes. À la fin de la scène, la lamentation de Tristan fait écho à ce que le compositeur avait confié à Liszt en 1854, après avoir lu Schopenhauer : « Lorsque je pense aux orages qui ont secoué mon cœur, aux efforts convulsifs avec lesquels mon âme se cramponnait – contre ma volonté – à tout espoir de bonheur, lorsqu'aujourd'hui encore la tempête se déchaîne parfois en moi, j'ai à présent un calmant qui, dans mes nuits d'insomnie, m'aide à trouver le repos : c'est le désir ardent, intense, de la mort. » Le duo de l'acte II, interrompu par l'arrivée du roi, trouve en fait sa résolution à la fin de l'acte III, ce que corroborent les liens thématiques et l'harmonie (la fin du duo et le *Liebestod* partagent la même tonalité) : cet amour absolu ne peut s'accomplir que dans la mort, présentée ici non comme une tragédie, mais comme un apogée solaire.

H. C.

CES ANNÉES-LÀ

1857

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*. Procès de Flaubert après la parution de *Madame Bovary*. Mort de Musset. Création de *Simon Boccanegra* de Verdi et du *Docteur Miracle* de Bizet. Hans von Bülow et sa femme Cosima (fille de Liszt) rendent visite à Wagner.

1859

Bataille de Solferino entre la France et l'Autriche. George Sand, *Elle et Lui*. Wagner s'installe à Lucerne où il achève *Tristan et Isolde* en août. Mort de Wilhelm Grimm et de Louis Spohr. Création du *Faust* de Gounod, et de *Dinorah, ou Le Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer.

1865

Rencontre de Bismarck et Napoléon III à Biarritz. Gregor Johann Mendel découvre les lois de l'hérédité. Naissance d'Isolde, premier enfant de Wagner et de Cosima. Liszt reçoit la tonsure. Brahms, *Trio pour violon, cor et piano*, *Sextuor à cordes n° 2*. Création posthume de *L'Africaine* de Meyerbeer et de la *Symphonie n° 8 « Inachevée »* de Schubert.

POUR
EN SAVOIR
PLUS

FLASHER
CE CODE



- Christian Merlin, *Wagner mode d'emploi, L'Avant-Scène Opéra*, Éditions Premières Loges, 2002.
- Timothée Picard (dir.), *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Actes Sud / Cité de la musique, 2010.
- Élisabeth Brisson et René Palacios (dir.), *Découvrir Wagner*, Ellipses, 2013.
- *L'Avant-Scène Opéra*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*, n° 279, mars 2014.
- *L'Avant-Scène Opéra*, *Tristan et Isolde*, n° 332, janvier-février 2023.



Nos fréquences changent, pas notre lien.

Si vous êtes concernés, un simple réglage suffit
pour rester à l'écoute.

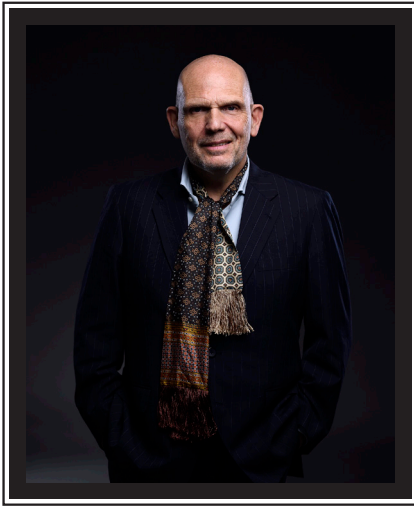


TOUTES LES INFOS



APPELZ-NOUS AU
01 86 86 20 30
Service gratuit - prix d'un appel

Retrouvez France Musique sur
votre nouvelle fréquence FM ou en DAB+
et sur francemusique.fr et l'application Radio France



**JAAP
VAN ZWEDEN**
direction

→ Jaap van Zweden est un bâtisseur qui sait imaginer ce que peut devenir un orchestre et travaille ensuite à concrétiser cette vision. Une maîtrise artistique dont bénéficie chacune des phalanges qu'il dirige. Parmi celles-ci figurent les orchestres dont il a récemment assuré la direction musicale : le New York Philharmonic, où il a soutenu le projet de transformation du David Geffen Hall, avant d'inaugurer la salle rénovée en 2022 ; l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, qu'il a mené à une renommée internationale ; et le Dallas Symphony Orchestra, qui a acquis une reconnaissance nationale sous sa direction.

Il est directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Séoul depuis 2024 et artiste en résidence de l'Evergreen Symphony Orchestra de Taïwan depuis 2025. À l'automne 2026, il prend ses

fonctions de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, après une saison particulièrement fructueuse en qualité de directeur musical désigné, qui s'est achevée par une tournée en Asie avec l'orchestre et une exécution intégrale en version de concert de *Tristan et Isolde* de Wagner au Festival Radio France Occitanie Montpellier.

Au cours de la saison 2026-2027, son travail avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Séoul comprendra, pour chacun de ces orchestres, une tournée dans de grandes salles de concert européennes. Il retrouvera également le Chicago Symphony Orchestra, le San Francisco Symphony et l'Antwerp Symphony Orchestra. Largement reconnu sur trois continents, Jaap van Zweden s'est également produit comme chef invité, en Europe, à la tête de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, du Gewandhausorchester Leipzig, de la Staatskapelle Berlin, de l'Orchestre de Paris, du Wiener Philharmoniker, du Berliner Philharmoniker et du London Symphony Orchestra et, aux États-Unis, à la tête du Cleveland Orchestra et du Los Angeles Philharmonic.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements figure celui du *Ring* de Wagner avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, réalisé à l'occasion des premières exécutions de l'œuvre à Hong Kong et publié par le label Naxos. S'y ajoutent, avec le New York Philharmonic, les enregistrements de la création mondiale de *prisoner of the state* de David Lang (2020) et de *Fire in my mouth* de Julia Wolfe (2019), nommé aux Grammy Awards, tous deux publiés sous le label Decca Gold. Ses interprétations saluées de *Lohengrin*, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et *Parsifal* — ce dernier lui ayant valu en 2012 le prestigieux Edison Award du meilleur enregistrement d'opéra — sont également disponibles en CD et DVD.

Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est nommé, à l'âge de 19 ans, alors qu'il étudie encore à la Juilliard School, premier violon solo de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, devenant le plus jeune musicien à avoir jamais occupé ce poste au sein de l'orchestre. Il entame sa carrière de chef d'orchestre en 1996. En avril 2023, il reçoit le Concertgebouw Prize pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement artistique de cette institution. Il demeure chef émérite de l'Antwerp Symphony Orchestra et chef principal honoraire de l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dont il a été chef principal de 2005 à 2013. Il a également été chef principal de l'Orchestre royal des Flandres (2008-2011), ainsi que directeur musical du Dallas Symphony Orchestra (2008-2018) et du New York Philharmonic (2018-2024). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (2012-2024) a été désigné « Orchestre de l'année » par *Gramophone* en 2019. *Musical America* a nommé Jaap van Zweden « Chef d'orchestre de l'année » en 2012, et l'émission 60 Minutes de CBS lui a consacré un portrait en 2018.

En 1997, Jaap van Zweden et son épouse, Aaltje, ont créé la Fondation Papageno afin de soutenir les familles d'enfants autistes. Aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans plus tard, la Fondation est devenue une organisation aux activités multiples, consacrée au développement des enfants et des jeunes adultes autistes. Outre des séances de musicothérapie à domicile, assurées aux Pays-Bas par un réseau national de musicothérapeutes qualifiés, la Fondation a ouvert plusieurs Maisons Papageno, où de jeunes adultes autistes peuvent vivre, travailler et prendre part à la vie de la communauté.



STUART SKELTON

ténor (Tristan)

→ Le ténor australien Stuart Skelton s'est imposé comme l'un des principaux heldentenors de sa génération. Salué pour la beauté de son timbre, sa musicalité et l'intensité dramatique de ses interprétations, il collabore régulièrement avec des chefs tels que Marin Alsop, Edward Gardner, Philippe Jordan, Fabio Luisi, Kent Nagano, Sir Simon Rattle, Donald Runnicles, Simone Young et Jaap van Zweden. Au cours de la saison 26-27, il chante notamment *Tristan et Isolde* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jaap van Zweden, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre symphonique d'Islande et Edward Gardner, *Le Chant de la Terre* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Gävle et Jessica Cottis, ainsi que Florestan dans *Fidelio* avec le Florida Orchestra et Michael Francis.

Très présent au concert, Stuart Skelton a notamment interprété *Le Chant de la Terre* de Mahler avec le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et l'Orchestre du Metropolitan Opera, la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, ainsi que *Le Rêve de Gérard d'Elgar*. Il s'est produit avec des chefs tels que Sir Antonio Pappano, Esa-Pekka Salonen, Vladimir Jurowski, Gianandrea Noseda, Michael Tilson Thomas et Sir Andrew Davis.

Sa discographie comprend l'album *Shining Knight*, consacré à Wagner, Griffes et Barber, ainsi que des enregistrements de *Tristan et Isolde*, *La Walkyrie*, *Peter Grimes*, des *Gurre-Lieder* de Schoenberg et du *Chant de la Terre* de Mahler. Son enregistrement du *Rêve de Gérard d'Elgar* avec Sir Andrew Davis et le BBC Symphony Orchestra a été récompensé par *Gramophone*, tandis que sa participation à la *Messe glagolitique* de Janáček avec Edward Gardner et l'Orchestre philharmonique de Bergen a été nommée aux Grammy Awards.

Les ouvrages de Wagner occupent une place centrale dans sa carrière. Stuart Skelton a incarné Tristan au Metropolitan Opera de New York, au Festival d'Aix-en-Provence, à Glyndebourne, au San Carlo de Naples et au Festspielhaus Baden-Baden, sous la direction notamment de Sir Simon Rattle, Yannick Nézet-Séguin et Jaap van Zweden. Il a également interprété Siegmund dans *La Walkyrie* au Covent Garden de Londres, au Metropolitan Opera, au Wiener Staatsoper, au Deutsche Oper Berlin et à Madrid, ainsi que Parsifal au Bayerische Staatsoper et à l'Opéra de Zurich. Son répertoire comprend encore Lohengrin, qu'il a chanté à l'Opéra national de Paris sous la direction de Philippe Jordan.

Parmi ses autres rôles marquants figurent Florestan dans *Fidelio* à la Scala de Milan, Laca dans *Jenůfa* au Staatsoper de Berlin, ainsi que le rôle-titre de *Peter Grimes*, dont il est un interprète particulièrement reconnu et qu'il a chanté notamment à l'English National Opera, à l'Opera Australia et à Tokyo. Il a fait ses débuts au Metropolitan Opera dans *Wozzeck* sous la direction de James Levine.



MIINA-LIISA VÄRELÄ

soprano (Isolde)

→ Considérée comme l'une des grandes interprètes actuelles de Wagner et de Strauss, la soprano finlandaise Miina-Liisa Värelä s'est imposée parmi les sopranos dramatiques les plus remarquables de sa génération. Elle a notamment remporté de grands succès en Brünnhilde avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia sous la direction de Daniel Harding et, plus récemment, au Bayerische Staatsoper, dans la nouvelle production du *Ring* mise en scène par Tobias Kratzer et dirigée par Vladimir Jurowski. Cet été, elle a retrouvé le Festival de Bayreuth, où elle a abordé pour la première fois Kundry dans *Parsifal*, sous la direction de Pablo Heras-Casado.

Miina-Liisa Värelä ouvre la saison 2026-2027 en faisant ses débuts à l'Opernhaus Zürich dans le rôle-titre d'*Elektra*, dans une nouvelle production

de Lydia Steier dirigée par Lorenzo Viotti. Elle incarne Isolde à Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jaap van Zweden, puis au Wiener Staatsoper sous celle d'Alexander Soddy. Elle retrouve également le Deutsche Oper Berlin en Ortrud dans *Lohengrin*, sous la direction de Susanna Mälkki. Point culminant de la saison, elle incarne pour la première fois Brünnhilde dans l'intégralité du *Ring* au Festival d'opéra de Munich, abordant à cette occasion le rôle dans *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*.

Son interprétation de la Teinturière dans *La Femme sans ombre* l'a conduite au Festspielhaus Baden-Baden avec Kirill Petrenko et le Berliner Philharmoniker, au Semperoper Dresden sous la direction de Christian Thielemann, ainsi qu'au Bayerische Staatsoper, à l'Oper Frankfurt et au Festival de Verbier. Elle s'est également distinguée en Isolde dans *Tristan et Isolde*, avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel, au Festival de Glyndebourne, aux BBC Proms et à l'Oper Frankfurt sous la direction de Thomas Guggeis.

Au-delà de Wagner et Strauss, son répertoire comprend encore Leonore dans *Fidelio*, Tosca et Turandot. Elle a également incarné Anna dans *Ratsumies* d'Aulis Sallinen sous la direction de Hannu Lintu et chanté *Kullervo* de Sibelius avec le London Philharmonic Orchestra sous la direction de Robin Ticciati.

Miina-Liisa Värelä se produit également au concert, dans un répertoire comprenant notamment les *Wesendonck-Lieder* de Wagner et la *Symphonie n° 14* de Chostakovitch.

Née en Finlande, Miina-Liisa Värelä est diplômée de l'Académie Sibelius et lauréate des concours de Lappeenranta et Belvedere. En 2026, elle a reçu l'Oper! Award de la meilleure chanteuse.



KWANGCHUL YOUN

basse (Le roi Marke)

→ La basse coréenne Kwangchul Youn est l'un des plus grands chanteurs internationaux de sa génération. Au cours de la saison 2026-2027, il se produit à l'Opéra national de Paris dans les rôles du Commandeur de *Don Giovanni* et de Fasolt dans *L'Or du Rhin* de Wagner. Il reprend également ce dernier rôle au San Francisco Opera. Parmi ses autres engagements figurent le roi Marke dans *Tristan und Isolde* à Vienne et à Paris, où il interprète également ce rôle en version de concert. Il y chante aussi la *Symphonie n° 9* de Beethoven sous la direction de Jaap van Zweden.

Wagner et Verdi constituent le cœur de son répertoire. Kwangchul Youn s'est produit sur les plus grandes scènes lyriques internationales, notamment à Vienne, Berlin, Munich, Dresde, Londres, Barcelone, Milan, Turin, New York, Chicago, Houston et Paris. Il a égale-

ment été invité aux Festivals de Bayreuth et de Salzbourg, au Festival de Pâques de Salzbourg, au Festival de Pâques de Baden-Baden ainsi qu'au Festival de Tongyeong.

Parmi les temps forts des dernières saisons figurent le roi Marke dans *Tristan und Isolde* et Gurnemanz dans *Parsifal* au San Francisco Opera, Fasolt dans la nouvelle production de *L'Or du Rhin* de Wagner à l'Opéra national de Paris, Heinrich der Vogler dans *Lohengrin* au Festival de Pâques de Baden-Baden, ainsi que Fiesco dans *Simon Boccanegra*, Fafner et Hunding dans *L'Anneau du Nibelung* de Wagner à Vienne, et Sarastro dans *La Flûte enchantée* au Los Angeles Opera. Parmi les autres moments marquants de sa carrière internationale figurent également Gurnemanz et le roi Heinrich dans de nouvelles productions à l'Opéra national de Paris, le Comte des Grieux dans *Manon* au Metropolitan Opera de New York, Abimélech dans la nouvelle production de *Samson et Dalila* au Staatsoper de Berlin, sous la direction de Daniel Barenboim, Ramfis dans *Aida* au Liceu de Barcelone, Daland dans une nouvelle production du *Vaisseau fantôme* et le Landgrave dans *Tannhäuser* à Hambourg. Sarastro est également, depuis de nombreuses années, l'un de ses rôles les plus acclamés sur les scènes internationales.

De 1993 à 2004, Kwangchul Youn a été membre de la troupe de l'Opéra d'État de Berlin, où il a développé une grande partie des rôles de son vaste répertoire. En 2018, il a reçu le titre honorifique de *Kammersänger*. Wagner et Verdi demeurent au centre de son répertoire, qui comprend notamment Gurnemanz, le roi Heinrich, Marke, Daland et Pogner, mais aussi Rocco, Philippe II, Fiesco, Ferrando, Banco et Ramfis.

Parallèlement à sa carrière lyrique, Kwangchul Youn mène une intense activité de concertiste. Il s'est produit avec les plus grands orchestres, parmi lesquels le Berliner Philharmoniker, le Wiener Symphoniker, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre du Teatro alla Scala de Milan, le WDR Sinfonieorchester de Cologne, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong ainsi qu'aux BBC Proms.

Sa longue carrière est documentée par de nombreux enregistrements, parmi lesquels *Crésus* de Hasse sous la direction de René Jacobs, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte* et *Don Giovanni* sous la direction de Bertrand de Billy, *Fidelio* et *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* captés au Festival de Bayreuth sous la direction de Daniel Barenboim, *Tiefland*, de nouveau sous la direction de Bertrand de Billy, ainsi que *Daphne* sous la direction de Semyon Bychkov.



IAIN PATERSON

baryton-basse (Kurwenal)

→ Le baryton-basse britannique Iain Paterson compte parmi les interprètes wagnériens les plus reconnus de sa génération. Au cours de la saison 2026-2027, il retrouve l'un de ses grands rôles wagnériens, Kurwenal dans *Tristan et Isolde*, qu'il interprète tout d'abord à Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jaap van Zweden, puis à Florence avec l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino sous la direction d'Alexander Soddy.

Parmi les temps forts des dernières saisons figurent ses débuts dans le rôle d'Oreste dans *Elektra* de Strauss au Bayerische Staatsoper et son retour au Deutsche Oper Berlin en Wotan dans *L'Or du Rhin* et *Siegfried* de Wagner.

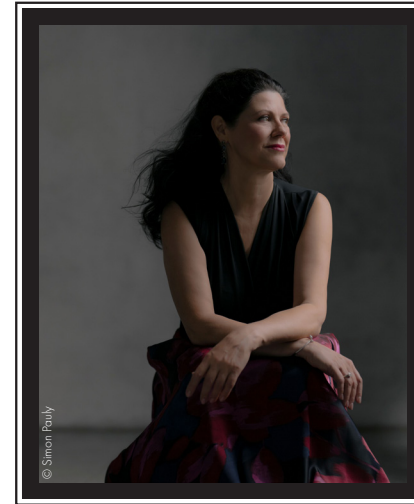
Son répertoire comprend encore le Hollandais, Amfortas dans *Parsifal*,

Jochanaan (*Salomé* de Strauss), Balstrode (*Peter Grimes* de Britten), ainsi que le Garde-chasse dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček.

Iain Paterson se produit régulièrement sur les scènes du Wiener Staatsoper, du Bayerische Staatsoper, du Royal Opera House de Londres, du Staatsoper Unter den Linden, du Deutsche Oper Berlin et de l'Opéra national de Paris. Il est également invité au Lyric Opera of Chicago, au Houston Grand Opera et à l'English National Opera, où il a abordé de nombreux rôles de son répertoire. Son interprétation de Leontes lors de la création mondiale de *The Winter's Tale* de Ryan Wigglesworth témoigne de l'étendue de son répertoire.

Iain Paterson s'est produit à plusieurs reprises au Festival de Bayreuth, notamment en Kurwenal sous la direction de Christian Thielemann et en Wotan dans *L'Or du Rhin* sous celle de Marek Janowski. Au concert, il a notamment chanté la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le London Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le Los Angeles Philharmonic et le BBC Philharmonic, ainsi que *Le Rêve de Gérontius* d'Elgar au Festival d'Édimbourg.

Il collabore régulièrement avec des chefs tels que Daniel Barenboim, Christian Thielemann, Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Andris Nelsons, Edward Gardner et Vasily Petrenko. Iain Paterson a étudié le chant à la Royal Scottish Academy of Music and Drama auprès de Neilson Taylor.



TANJA ARIANE BAUMGARTNER

mezzo-soprano (Brangäne)

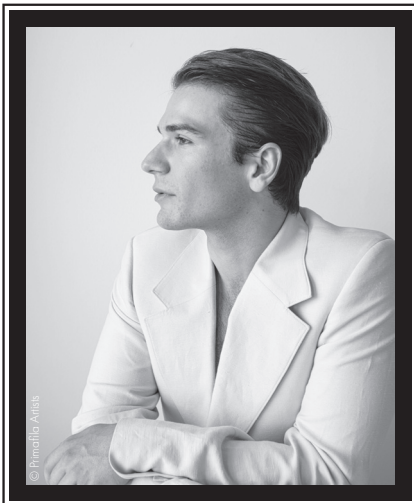
→ Tanja Ariane Baumgartner compte parmi les grandes mezzo-sopranos de notre temps. Ses interprétations de Fricka (*L'Or du Rhin*, *La Walkyrie*), Kundry (*Parsifal*), Clytemnestre (*Elektra*), la Nourrice (*La Femme sans ombre*) et Ortrud (*Lohengrin*) l'ont imposée sur les scènes des plus grandes maisons d'opéra et des plus prestigieux festivals.

Sa saison 2026-2027 débute avec Brangäne dans *Tristan et Isolde* en version de concert avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Au Staatsoper de Vienne, elle reprend ce rôle ainsi que celui de la comtesse Geschwitz dans *Lulu* d'Alban Berg. À l'Opéra de Zurich, elle incarne Clytemnestre dans *Elektra* de Strauss, dans une nouvelle production de Lydia Steier. D'autres engagements la conduisent au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (Fricka dans *L'Or du*

Rhin, dans une mise en scène de Tobias Kratzer) puis au Festival de Glyndebourne, où elle interprète Kostelnička dans *Jenůfa*, dans une nouvelle production de Barrie Kosky. Avec l'Opéra de Zurich, elle se produit également en Fricka dans des versions de concert du *Ring* à la Philharmonie de Paris et au Carnegie Hall de New York. Au concert, elle chante *Le Chant de la terre* de Mahler à Milan sous la direction d'Emmanuel Tjeknavorian.

De 2009 à 2020, Tanja Ariane Baumgartner a été membre de la troupe de l'Opéra de Francfort. Elle y a notamment remporté de grands succès dans le rôle-titre de *Penthesilea* de Schoeck, ainsi qu'en Nourrice (*La Femme sans ombre*), Eboli (*Don Carlo*), Azucena (*Il trovatore*), Princesse de Bouillon (*Adriana Lecouvreur*), Clairon (*Capriccio*), Gaea (*Daphne*), Preziosilla (*La forza del destino*), Princesse étrangère (*Rusalka*), Brangäne (*Tristan et Isolde*), Cornelia (*Giulio Cesare in Egitto*), Gora dans la création allemande de *Medea* de Reimann, parue en CD chez OehmsClassics, Jocaste (*Œdipe*) et Charlotte (*Werther*).

Tanja Ariane Baumgartner a d'abord étudié le violon à la Hochschule für Musik Freiburg, avant d'étudier le chant à Karlsruhe, Vienne et Sofia. Elle est professeure à la Hochschule für Musik Basel/FHNW.



ALEX MAREV

ténor (Melot)

→ Alexander Marev est un ténor polono-bulgare, né en 2000. Il commence sa formation vocale dès son plus jeune âge auprès de Kaludi Kaludov puis est admis à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth afin d'y étudier avec José Van Dam. Parallèlement, il est diplômé du département de chant de l'École de musique Elsner de Varsovie et poursuit également ses études au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Valérie Guilloit.

Au cours de la saison 2026-2027, Alexander Marev fait ses débuts parisiens avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction de Jaap van Zweden puis retrouve le Teatr Wielki – Opéra national de Pologne de Varsovie dans *Salome*, avant de revenir au Teatro Regio de Turin. Il fait également ses débuts au Tiroler Festspiele Erl dans *Der ferne Klang* de Schreker.

Parmi les temps forts de ces dernières saisons figurent ses débuts au Teatro Regio de Turin dans le rôle de Marcellus de *Hamlet*, son retour à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège en Melot dans *Tristan und Isolde*, des représentations de Flavio dans *Norma* à l'Opéra de Toulon et à La Monnaie / De Munt de Bruxelles, ainsi que ses débuts au Teatr Wielki – Opéra national de Pologne de Varsovie. Alexander Marev a remporté de nombreux concours nationaux de chant dans son pays natal, la Pologne, et a participé à de nombreuses master classes. Au cours de la saison 2021-2022, il a été membre de la MM Academy, le programme pour jeunes artistes de La Monnaie / De Munt de Bruxelles.

Parmi ses autres engagements figurent Flavio dans *Norma* à Athènes, Lovéc dans *Rusalka* et Cajus dans *Falstaff* à Liège, ainsi que ses débuts dans le rôle de Pang de *Turandot* à la Monnaie de Bruxelles, Albazar dans *Il Turco in Italia*, Ovando dans *Alzira*, le Duc de Tulipatan dans *L'Île de Tulipatan* de Jacques Offenbach, Borsa dans *Rigoletto*, Poisson dans *Adriana Lecouvreur* à Liège, ainsi que Garter et Officier dans *Henry VIII* de Saint-Saëns au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

Alexander Marev s'est produit sous la direction d'Alain Altinoglu, Giuseppe Finzi, Giampaolo Bisanti, Christopher Franklin, entre autres.

Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre
le fonctionnement d'un orchestre

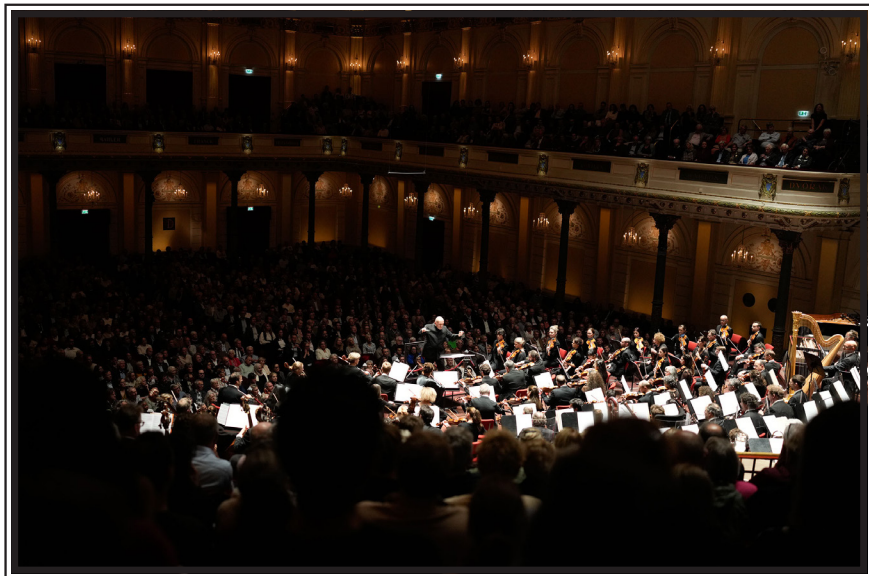


À écouter et podcaster
sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France.



Le dimanche de 9h à 11h
par Christian Merlin





**l'Orchestre
philharmonique**

radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

26

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

À partir du 1^{er} septembre 2026, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical de l'orchestre et Mirga Gražinytė-Tyla première cheffe invitée. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé.

L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de

Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...).

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *OLI en concert* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'UNICEF.

SAISON 2026-2027

Pour sa première saison en tant que directeur musical, Jaap van Zweden marque de son empreinte la programmation du Philhar et révèle ainsi l'amplitude de son répertoire allant du XVIII^e siècle avec *la Passion selon saint Matthieu* de Bach pour fêter le tricentenaire de sa création (26 et 27.03) à la musique d'aujourd'hui en dirigeant quatre créations et en participant au Festival Présences consacré à Arvo Pärt (05.02). Après le succès de son *Tristan et Isolde* au Festival Radio France Occitanie Montpellier, le chef néerlandais propose un concert Wagner avec notamment l'Acte II en version de concert (25.09). Jaap van Zweden est cette saison en concert avec Renaud et Gautier Capuçon (11.09, 04.11, 14.11 et lors d'une tournée en Suisse, Allemagne, Pays-Bas et Autriche du 06 au 10.11) et invite des artistes tels que Katia et Marielle Labèque (11.02) ou Emanuel Ax (18.06).

Cette saison est aussi celle de l'arrivée de Mirga Gražinytė-Tyla en tant que Première cheffe invitée. Sensible elle aussi à la création musicale, elle dirige Jan Vogler dans le *Concerto pour violoncelle* de Camille Pépin à Paris (12.05) et à Dresde (22.05). Elle interprète Debussy, Ravel et Tchaïkovski, et collabore avec le pianiste Mao Fujita dans le 2^e *Concerto* de Brahms (18.05 à Paris, 20.05 à Hambourg et 23.05 au Festival du Printemps de Prague).

Avec plus de 25 créations par saison, la musique contemporaine tient un rôle majeur dans la programmation : 26-27 fait la part belle aux compositrices comme l'illustrent la finale du concours Unanimes! organisé par l'Association

27

française des orchestres (01.10), les commandes à Cassandra Miller (16.10 Festival d'Automne à Paris), à Gabriela Ortiz (11.12), à Juste Janulytė dont le *Concerto pour violoncelle* est créé par Jean-Guihen Queyras et Jaap van Zweden au Festival Présences 2027 (05.02), à Jutta Prunlytė (Présences 2027 07-02), à Diana Soh (27.02), à Outi Tarkiainen (29.04), à Nina Shekhar (18.06), ou encore à Unsuk Chin pour son *Concerto pour trompette* (ManiFeste-Ircam 25.06). À noter également le *Concerto pour piano* de Yaron Herman dirigé par Lin Liao (27.02).

À l'occasion du centenaire de la naissance de György Kurtág, Pierre-Laurent Aimard et le Philhar lui rendent hommage à travers deux concerts associant cette figure majeure du XX^e siècle à Ravel (Festival d'Automne 16.10) et Schumann (18.10). Autre anniversaire : celui de Gidon Kremer qui souffle ses 80 bougies en compagnie de Martha Argerich (06.03).

Cette saison met également l'accent sur la voix avec *Elias* de Mendelssohn dirigé par Maxim Emelyanychev (18.09), le conte lyrique de George Benjamin *Into the Little Hill* (du 08 au 16.11 dans la saison de l'Opéra-Comique hors les murs), la *Cantate saint Nicolas* de Britten (04-12), des lieder de Schubert par le baryton Benjamin Appl sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, ou encore les *Carmina Burana* de Carl Orff dirigés par le fidèle Santtu-Matias Rouvali (11 et 12.03).

L'intégrale des symphonies de Beethoven, projet commun avec l'Orchestre National de France, propose une 1^{re} et 2^e *Symphonies* par John Eliot Gardiner (15 et 16.01), une 5^e par Jaap van Zweden (11.02), tandis que la 7^e est interprétée par Myung-Whun Chung, directeur musical honoraire (04 et 05.03), et la 9^e par Pablo Heras-Casado (02 et 03.01).

D'autres chefs fidèles retrouvent le Philhar tels que Jakub Hrůša (05 et 06.11) qui fête 20 années de présence auprès de l'orchestre (il fût l'assistant de Myung Whun Chung en 2005-2006), Kazuki Yamada (09 et 10.10), Fabien Gabel (17 et 18.12), Barbara Hannigan (21.01), Tugan Sokhiev (15 et 16.04), Lahav Shani (23.04), Daniel Harding (28.05, 03, 04 et 05.06) ou encore Leonardo García-Alarcón (06.06).

Cette saison marque aussi de nouvelles rencontres avec notamment la présence au pupitre de Teodor Currentzis (26 et 28.02), Dalia Stasevska (22 et 23.10) et Thomas Guggeis (08.01).

Côté artistes en résidence, le pianiste Emanuel Ax interprète le *Quatuor avec piano* de Schumann (04.10) et le 3^e *Concerto* de Beethoven avec Jaap van Zweden (18.06), le violoncelliste Nicolas Alstaedt nous propose sa vision du *Concerto* de William Walton (27.11) et dirige et joue un programme Schumann/

Tchaïkovski (13 et 15.01). Après le *Concerto pour violon n°5* de Mozart (16.04), Julia Fischer rejoint les musiciens dans un *Philhar'Intime* (18.04), et le compositeur Philippe Manoury présente *Anticipations* dirigé par Markus Poschner (10.06).

Cette saison permet de retrouver le violoncelliste Truls Mørk (09 et 10.10), la soprano Christiane Karg (22.10), les violonistes Vilde Frang (08.01), Hilary Hahn (19.03) ou encore les pianistes Beatrice Rana (03 et 04.06) et Seong-Jin Cho dirigé par Lahav Shani (22 et 23.04).

Les lauréats de trois des plus prestigieux concours internationaux de piano sont présents lors de cette saison : Lukáš Vondráček (Reine Élisabeth de Belgique 2016 les 05 et 06.12), Nikola Meeuwssen (Reine Élisabeth de Belgique 2025 les 10.01 et les 15 et 16.01), Saehyun Kim (Long-Thibaud en 2025 les 04 et 05.03 et 30.05), et Eric Lu (Chopin en 2025 le 10.06).

Quant aux formes de concerts originales, le concept Classique & Mix avec Fip propose deux rendez-vous avec une relecture de la 5^e *Symphonie* de Sibelius par Chloé et Vassilena Serafimova (23.10), et un spécial « danses » (05.06). Le Philhar poursuit par ailleurs sa série « 70 minutes sans pause » pour une expérience différente du concert.

Enfin la thématique « cinéma » reste très présente dans la saison : le Théâtre du Châtelet accueille le Philhar pour un ciné-concert *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau avec la musique de George Auric à l'occasion du 80^e anniversaire du film (23.11), les partitions de Georges Delerue (*Le Mépris*, *La Nuit américaine...*) sont à l'honneur de la soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film (29.01), et Ennio Morricone (*Le Bon, la Brute et le Truand*, *Il était une fois dans l'Ouest...*) est célébré lors de deux concerts (05 et 06.05).



Jaap van Zweden
Directeur Musical

Jean-Marc Bador
Délégué Général

VIOLONS SOLOS
Hélène Collettere
 premier solo
Nathan Mierdl
 premier solo
Ji-Yoon Park
 premier solo

VIOLONS
Cécile Agator
 deuxième solo
Virginie Buscaïl
 deuxième solo

Savitri Grier
 premier chef d'attaque
Pascal Odon
 premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco
 deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee
 deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni

Camille Manaud-Pallas
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS
Marc Desmons
 premier solo
Aurélia Souvignet-Kowski
 premier solo

Fanny Coupé
 deuxième solo
Nicolas Garrigues
 deuxième solo

Daniel Wagner
 troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES
Renaud Guieu
 premier solo
Nadine Pierre
 premier solo

Adrien Bellom
 deuxième solo
Jérôme Pinget
 deuxième solo

Armance Quéro
 troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gailland
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES
Christophe Dinaut
 premier solo
Yann Dubost
 premier solo

Wei-Yu Chang
 deuxième solo
Edouard Macarez
 deuxième solo

Etienne Durantel
 troisième solo

Nicola Carrara
Ewan Desblancs
Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES
Mathilde Calderini
 première flûte solo
Magali Mosnier
 première flûte solo
Michel Rousseau
 deuxième flûte
Justine Caillé
 piccolo
Anne-Sophie Neves
 piccolo

HAUTBOIS
Hélène Devilleneuve
 premier hautbois solo
Olivier Doise
 premier hautbois solo
Cyril Ciabaud
 deuxième hautbois
Anne-Marie Gay
 deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek
 cor anglais

CLARINETTES
Nicolas Baldeyrrou
 première clarinette solo
Jérôme Voisin
 première clarinette solo
Manuel Metzger
 petite clarinette
Victor Bourhis
 clarinette basse
Lilian Harismendy
 clarinette basse

BASSONS
Jean-François Duquesnoy
 premier basson solo
Julien Hardy
 premier basson solo
Stéphane Coutaz
 deuxième basson
Hugues Anselmo
 contrebasson
Wladimir Weimer
 contrebasson

CORS
Alexandre Collard
 premier cor solo
Antoine Dreyfuss
 premier cor solo
Sylvain Delcroix
 deuxième cor
Hugues Viallon
 deuxième cor
Xavier Agogué
 troisième cor
Stéphane Bridoux
 troisième cor
Bruno Fayolle
 quatrième cor
Hugo Thobie
 quatrième cor

TROMPETTES
Javier Rossetto
 première trompette solo
Samuel Bertrand
 deuxième trompette
Jean-Pierre Odasso
 deuxième trompette
Gilles Mercier
 troisième trompette et cornet

TROMBONES
Antoine Ganaye
 premier trombone solo
Nestor Welmane
 premier trombone solo
Aymeric Fournès
 deuxième trombone et trombone
 basse
Raphaël Lemaire
 trombone basse
David Maquet
 deuxième trombone

TUBA
Florian Schuegraf

TIMBALES
Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS
Nicolas Lamothe
 première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère
 première percussion solo
Gabriel Benlolo
 deuxième percussion solo
Benoît Gaudellette
 deuxième percussion solo
Romain Maisonnasse
 deuxième percussion solo

HARPE
Nicolas Tulliez

CLAVIERS
Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
 Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
 artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
 production et de la régie
 générale
Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie
 principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
 Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
 programmation éducative
 et culturelle et des projets
 numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production
 musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
 des moyens logistiques de
 production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadeo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la Bibliothèque
 des orchestres et la bibliothèque
 musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
 Bibliothèque des orchestres et de
 la bibliothèque musicale
Nihel Zoubeydi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



Entrez
au cœur du concert !

ONF

**l'orchestre
national de france**

 radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OΨ

**l'orchestre
philharmonique**

 radiofrance

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

ch

**le
chœur**

 radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

**la
maîtrise**

 radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
DESIGN GRAPHIQUE NUITSBLANCHES-STUDIO.COM

PHOTOS © CHRISTOPHE ABRAMOWITZ/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)
PHOTO COUVERTURE © BRAD TRENT
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 ANDREA FEROLLA

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

À écouter et podcaster
sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France.



Du lundi au
dimanche à 20h

